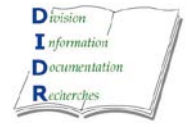


18/08/2017



Le district de Marjah (province du Helmand)

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

| | |
|---|----|
| 1. Particularités du district de Marjah | 3 |
| 1.1. Une entité administrative récente | 3 |
| 1.2. Les <i>naqelin</i> de Marjah et Nad-e Ali : une population exogène au Helmand | 3 |
| 2. 2001-2017 : évolution du contrôle des forces belligérantes | 4 |
| 2.1. 2001 : déroute des talibans et reconstitution du pouvoir | 4 |
| 2.1.1. Le partage du pouvoir entre les ex-commandants moudjahidines | 4 |
| 2.1.2. Le partage du pouvoir entre les tribus | 5 |
| 2.2. Fin 2003-printemps 2008 : réactivation des réseaux talibans dans un district qui demeure sous contrôle gouvernemental | 6 |
| 2.3. Été 2008 - 2010 : Marjah et Nad-e Ali sous contrôle taliban | 7 |
| 2.4. Février 2010 - août 2015: une reprise du contrôle de façade par le gouvernement afghan | 8 |
| 2.4.1. L'opération <i>moshtarak</i> : 13 au 27 février 2010 | 8 |
| 2.4.2. Après l'opération <i>moshtarak</i> : une présence talibane diffuse | 9 |
| 2.5. Novembre 2015 – été 2017 : une intensification de la guérilla talibane jusqu'à une reprise du contrôle du district de Marjah | 11 |
| 3. Typologie non exhaustive de responsables talibans | 13 |
| 3.1. Au niveau du commandement de la région du Sud | 13 |
| 3.2. Au niveau de la province du Helmand | 13 |
| 3.3. Au niveau des districts de Nad-e Ali et de Marjah | 14 |
| Bibliographie | 16 |

Résumé : Le district de Marjah (province d'Helmand) appartenait à celui de Nad-e Ali avant sa création. Chronologie et acteurs (insurgés, étrangers, tribus locales) du conflit depuis 2001.

Abstract: Marjah district (Helmand province) belonged to the district of Nad-e Ali before its creation. Chronology and actors (insurgents, foreigners, local tribes) of the conflict since 2001.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. Particularités du district de Marjah

1.1. Une entité administrative récente

Le district de Marjah est constitué d'un ensemble d'habitations créé dans une zone désertique dans les années 1950 et 1960 à la suite d'un grand programme d'irrigation¹, lié à la construction du canal de Boghra² financé par les Etats-Unis³. Avant d'être un district à part entière, Marjah appartenait au district de Nad-e Ali⁴. Concernant sa date de création, dans un courriel adressé à la DIDR le 27 juillet 2017, Mike MARTIN (ancien officier de l'armée britannique, docteur en Etudes sur la guerre, parlant couramment pachto et auteur de l'ouvrage *An intimate war: an oral history of the Helmand conflict*) explique que : « Marjah était un sous-district de Nad-e Ali, il est devenu un district à part entière dans le courant du second semestre 2009 ». L'entreprise Alcis, qui fournit des informations géographiques satellitaires et qui travaille notamment sur l'Afghanistan, affirme dans un courriel adressé à la DIDR le 16 août 2017 :

« Avec l'arrivée des *Marines* au cours de l'opération *moshtarak* de 2010, Marjah est devenu le 14^{ème} district de la province du Helmand et la délimitation du district nous a été fournie [...]. Cependant, d'après ce que nous savons cela n'a jamais été accepté formellement par le gouvernement et [...] avec le retrait des troupes de cette zone, Marjah a été réincorporé au district de Nad-e Ali. »

1.2. Les *naqelin* de Marjah et Nad-e Ali : une population exogène au Helmand

Les populations qui ont été installées dans ces deux districts, sur les terres nouvellement irriguées, sont composées de nomades et de paysans sans terre⁵ originaires de différents groupes tribaux du nord et de l'est de l'Afghanistan⁶, notamment des provinces de Nangarhar, Laghman, Wardak, Ghazni et Farah⁷ ou encore du nord de la province du Helmand⁸.

Ces tribus pachtones déplacées sont localement appelées les *naqelin*⁹. Richard B. SCOTT, analyste pour l'agence de développement américaine USAID dans la province du Helmand entre 1971 et 1978¹⁰ qualifie Marjah de zone la plus hétérogène du Helmand au regard de sa composition ethnique et tribale. Il y a relevé la présence d'une vingtaine de groupes différents dont les cinq premiers sont par ordre d'importance numérique : les Noorzai (26% de la population totale), les Alokozai (18 %), les Daftani (11%), les Kakar (6%) et les Wardaki (6%). Il mentionne aussi la présence de Niyazay, Sayed, Kharoti, Ashekzai, Tajik, Nasir, Alizai, Mati, Hindous, Sahezadah, Barakzai, Dawi, Mohammadmond, Corugi, Sulimankhail et Ahmedzai. A ces groupes pourraient aussi s'ajouter, selon le rapport de Tazri-Steplens cité par Richard B. SCOTT, ceux des Arabs Slemankhail, Ibrahimkhail, Safi, Haikhail et Mohikhail¹¹. Les communautés villageoises ont été organisées en fonction de l'appartenance tribale commune¹².

¹ MANSFIELD David, 10/2015, p.2; AMIRI Rahmatullah, 10/03/2016

² MANSFIELD David, 01/2013, p.49

³ AMIRI Rahmatullah, 10/03/2016 ; GORDON Stuart, 04/2011, p.16

⁴ MARTIN Mike, 08/2011, p.62; AMIRI Rahmatullah, 10/03/2016

⁵ SCOTT Richard B., 1980, p.9; MANSFIELD David, 10/2015, p.2

⁶ MANSFIELD David, 10/2015, p.2

⁷ MANSFIELD David, 01/2013, p.49; MANSFIELD David, 08/2011, p.32

⁸ MANSFIELD David, 10/2015, p.2

⁹ MANSFIELD David, 10/2015, p.2; MANSFIELD David, 08/2011, p.32; AMIRI Rahmatullah, 10/03/2016

¹⁰ SCOTT Richard B., 1980, p.1

¹¹ SCOTT Richard B., 1980, p.9

¹² MANSFIELD David, 01/2013, p.49-50

Les relations et alliances des *naqelin* avec les différentes forces en présence dans ces districts sont présentées de manières divergentes selon les sources consultées. Ainsi selon David MANSFIELD (auteur de l'ouvrage *A State Built on Sand: How opium undermined Afghanistan* et consultant indépendant menant des recherches dans les zones rurales d'Afghanistan), les *naqelin* sont plus vulnérables aux intimidations talibanes ou gouvernementales que les tribus locales¹³ et ils sont perçus localement comme ayant toujours été marginalisés que cela soit par les moudjahidines dans les années 1980 et 1990, puis par les talibans et sous le gouvernement d'Hamid Karzaï¹⁴.

Quant aux contributeurs d'un rapport sur le Helmand publié par le CNA (organisation à but non lucratif de recherches et d'analyses basée aux Etats-Unis), ils affirment que leur origine allochtone rendent les *naqelin* plus perméables aux sollicitations talibanes en raison de l'absence de « barrières tribales » entre eux et qu'ils « avaient [donc] peu de raison de s'opposer à l'infiltration talibane. En l'absence de liens tribaux locaux, ces « non natifs » étaient à la merci de clan des Akhundzada. Dès lors, collaborer avec les talibans étaient équivalent à un *statu quo* »¹⁵.

Ces populations anciennement déplacées auraient trouvé un véritable statut avec la création de l'*Afghan Local Police* (ALP) et des *arbaki*, perçue comme une véritable opportunité. Ainsi nombre d'eux aurait rejoint ces groupes armés dans les districts de Marjah et Nad-e Ali¹⁶.

2. 2001-2017 : évolution du contrôle des forces belligérantes

2.1. 2001 : déroute des talibans et recomposition du pouvoir

2.1.1. Le partage du pouvoir entre les ex-commandants moudjahidines

A la faveur de la fin du régime taliban en 2001, quatre anciens commandants moudjahidines, écartés du pouvoir précédemment, et désormais soutenus par le président Hamid Karzaï reviennent sur la scène politique locale et se partagent ainsi le contrôle des institutions et des activités criminelles¹⁷ :

- Dad Mohammad Khan alias Amer Dadao, un Alekozai originaire du district de Sangin, est nommé chef provincial de la direction de la Sécurité Nationale (NDS)¹⁸;
- Mir Wali, un Barakzai originaire du district de Geresk, prend la tête de la division militaire locale¹⁹ et incorpore ainsi sa milice au sein du ministère de la Défense²⁰ ;
- Sher Muhammad Akhundzada, un Alizai (sous-tribu Hasanzai), est nommé gouverneur de la province du Helmand²¹ et peut ainsi nommer à sa guise les chefs de district et contrôler les affaires financières de la province²². Ce dernier, soutenu par Hamid Karzaï et les Etats-Unis entre à la fin de l'année 2001 à Lashkar Gah (capitale provinciale du Helmand) avec sa milice

¹³ MANSFIELD David, 08/2011, p.32

¹⁴ MANSFIELD David, 01/2013, p.56

¹⁵ MALKASIAN Carter, MEYERLE Jerry, KATT Megan, 07/2009, p.11

¹⁶ MANSFIELD David, 01/2013, p.56

¹⁷ GORDON Stuart, 04/2011, p.27 ; AMIRI Rahmatullah, 10/03/2016 ; MARTIN Mike, 2014, p.132

¹⁸ AMIRI Rahmatullah, 10/03/2016 ; GORDON Stuart, 04/2011, p.27

¹⁹ AMIRI Rahmatullah, 10/03/2016

²⁰ GORDON Stuart, 04/2011, p.27

²¹ AMIRI Rahmatullah, 10/03/2016

²² GORDON Stuart, 04/2011, p.27

personnelle composée d'ex-talibans issus de ses réseaux tribaux et politiques²³.

- Abdul Rahman Jan, un Noorzai originaire de Marjah devient le chef provincial de la police²⁴; l'un de ses commandants, Meera Jan, est nommé chef du district de Nad-e Ali²⁵ ;

En novembre 2001, la milice d'Abdur Rahman Jan met en déroute les talibans de Marjah en deux jours²⁶ et cet ancien moudjahidine y assoit son pouvoir. Abdur Rahman Jan affirme que les combattants talibans n'étaient qu'une vingtaine et qu'un seul étranger d'origine arabe se trouvait parmi eux. Les combats pour le contrôle de Marjah auraient été les seuls affrontements terrestres contre les talibans dans la province du Helmand à cette époque²⁷.

2.1.2. Le partage du pouvoir entre les tribus

Ces ex-commandants moujahidines ont cherché à marginaliser les tribus rivales et à les exclure de postes à responsabilité au bénéfice des membres des tribus favorisées comme celles des Popalzai, Barakzai et Alikozai²⁸.

Parmi les tribus marginalisées se retrouvent celles des Ishakzai (confédération des Durrani)²⁹, plutôt puissante sous le régime des talibans³⁰, les Noorzai (confédération des Durrani) et les tribus de la confédération des Ghilzai³¹. Des représentants de ces dernières auraient été placés au sein de départements peu stratégiques comme ceux de la culture et de l'information³². Cependant, toutes ces tribus locales ont des intérêts liés au trafic de drogue, ce qui est un autre facteur d'opposition et de conflit entre elles³³. Par conséquent, les campagnes d'éradication des cultures de pavot ont concerné en priorité les terres appartenant aux tribus Ishakzai et Noorzai (à l'exception de celles appartenant à Abdul Rahman Jan, chef de la police provinciale) tandis que les champs de Sher Mohammad Akhundzada et de ses proches ont été épargnés³⁴.

Cette mise à l'écart des Ishakzai, précédemment représentés à des postes importants dans le mouvement taliban (Mawlawi Akhtar Mohammed Osmani était l'un des bras droits du mollah Omar, et le premier « gouverneur de l'ombre » des talibans nommé à Helmand a été un Ishakzai), associée aux attaques contre leurs « ressources » auraient été un des facteurs du ralliement de nombreux membres de cette tribu aux talibans³⁵. Ces derniers ont, d'ailleurs, exploité les conséquences de l'éradication des champs de pavot en proposant un soutien financier et une protection aux victimes de celles-ci³⁶.

Ce clivage entre tribus favorisées et marginalisées doit être nuancé, car les tribus afghanes sont divisées en branches qui sont elles-mêmes réparties dans différents villages et districts et aucune tribu n'est dirigée par un unique chef. Par conséquent, des conflits peuvent n'exister qu'entre certains clans ou familles spécifiques de tribus

²³ MARTIN Mike, 2014, p.113

²⁴ AMIRI Rahmatullah, 10/03/2016

²⁵ MARTIN Mike, 2014, p.117

²⁶ VAN ESS Brett, 30/09/2010, p.3

²⁷ MARTIN Mike, 2014, p.113

²⁸ GORDON Stuart, 04/2011, p.26; MALKASIAN Carter, MEYERLE Jerry, KATT Megan, 07/2009, p.7

²⁹ MALKASIAN Carter, MEYERLE Jerry, KATT Megan, 07/2009, p.7; GORDON Stuart, 04/2011, p.26

³⁰ GORDON Stuart, 04/2011, p.27

³¹ MALKASIAN Carter, MEYERLE Jerry, KATT Megan, 07/2009, p.7

³² GORDON Stuart, 04/2011, p.26

³³ MALKASIAN Carter, MEYERLE Jerry, KATT Megan, 07/2009, p.7

³⁴ GORDON Stuart, 04/2011, p.27

³⁵ GORDON Stuart, 04/2011, p.27; MALKASIAN Carter, MEYERLE Jerry, KATT Megan, 07/2009, p.11

³⁶ GORDON Stuart, 04/2011, p.27

différentes. Ainsi, des membres de certaines tribus notoirement associées au gouvernement peuvent être proches des talibans³⁷, et *a contrario* certains individus appartenant à des tribus proches des talibans collaborent avec le gouvernement, comme cela a été le cas d'Abdul Rahman Jan (tribu Noorzai), chef de la police provinciale³⁸. A ce sujet, Mike MARTIN soutient que le conflit prévalant dans le Helmand depuis 35 ans doit être analysé au prisme de ces conflits locaux entre différents groupes et branches de tribus plutôt qu'au prisme d'une vision occidentale binaire du type « insurgés contre les forces gouvernementales »³⁹.

2.2. Fin 2003-printemps 2008 : réactivation des réseaux talibans dans un district qui demeure sous contrôle gouvernemental

Le comportement violent des anciens commandants moudjahidines est l'une des causes de la reprise des activités talibanes⁴⁰, notamment dans le district de Nad-e Ali où les réseaux talibans se sont réactivés dès 2003 en raison de la pression policière des hommes d'Abdul Rahman Jan⁴¹. Ainsi, un individu dénommé Murtaza (clan Shabakhel, tribu Kharoti)⁴², las d'être harcelé par les policiers Noorzai notamment Haji Manan Noorzai, a rejoint les talibans et est devenu l'un de leurs commandants pour le district de Nad-e Ali⁴³. Mike MARTIN situe la reprise de l'insurrection talibane à la fin de l'année 2004 quand des commandants affiliés au gouvernement rejoignent les talibans⁴⁴. Précédemment, des insurgés s'étaient rendus à Quetta (Pakistan) pour obtenir de l'aide et des armes à partir du camp de réfugiés de Girdu Jangal (Pakistan)⁴⁵.

Parallèlement, des émissaires des talibans exilés au Pakistan ont été envoyés dans le Helmand pour prêcher dans les mosquées à l'encontre du comportement prédateur des ex-commandants moudjahidines s'étant partagé le pouvoir en 2001⁴⁶. La présence des forces britanniques depuis l'année 2006 a également été utilisée par les talibans dans leur propagande⁴⁷. Enfin, les talibans locaux, qui constituaient la majorité des insurgés sur place, avaient des multiples moyens d'assouvir une vengeance ou un *douchmani*, et étaient motivés par la volonté de combattre les étrangers, l'ennui et le chômage, tandis que les motivations d'autres insurgés, comme les cultivateurs de pavot, les contrebandiers et les miliciens, étaient plus liées à leurs activités économiques⁴⁸.

En décembre 2005, Sher Muhammad Akhundzada a été démis de son poste⁴⁹. En représailles, il a ordonné à ses commandants de combattre les Britanniques sous la bannière talibane et il a financé les insurgés⁵⁰. Dans une interview au quotidien *The Telegraph* en 2009, il a affirmé avoir incité 3000 de ses hommes à rejoindre les talibans, car il ne pouvait plus assurer le versement des salaires de ceux-ci à la suite de sa destitution⁵¹. Propos qu'il a démenti lorsque Mike MARTIN l'interrogea à ce sujet⁵².

³⁷ GORDON Stuart, 04/2011, p.25; MALKASIAN Carter, MEYERLE Jerry, KATT Megan, 07/2009, p.8

³⁸ MALKASIAN Carter, MEYERLE Jerry, KATT Megan, 07/2009, p.7

³⁹ MARTIN Mike, 2014, p.4-5

⁴⁰ MARTIN Mike, 2014, p.147; MALKASIAN Carter, MEYERLE Jerry, KATT Megan, 07/2009, p.11

⁴¹ MARTIN Mike, 2014, p.147

⁴² MARTIN Mike, 2014, p.289

⁴³ MARTIN Mike, 2014, p.135

⁴⁴ MARTIN Mike, 2014, p.142

⁴⁵ MARTIN Mike, 2014, p.147

⁴⁶ MARTIN Mike, 2014, p.144

⁴⁷ MARTIN Mike, 2014, p.172

⁴⁸ MARTIN Mike, 2014, p. 203

⁴⁹ MARTIN Mike, 2014, p.142

⁵⁰ MARTIN Mike, 2014, p.153; GORDON Stuart, 04/2011, p.31

⁵¹ *The Telegraph*, 20/11/2009

⁵² MARTIN Mike, 2014, p.153

Dès le début de l'année 2006, les talibans prélèvent un impôt, recrutent dans les villages avec la permission des communautés locales qui leur laissent le champ libre. En cas de blessures ou de décès, un combattant taliban est remplacé par un habitant du village. A ce sujet, Mike MARTIN précise que dans le Helmand, la position d'un individu au sein des talibans était liée à sa position dans la société locale. Par conséquent, un taliban décédé au combat pouvait être remplacé par son frère, même si le défunt était un commandant⁵³. Ce fonctionnement donnait la possibilité au « remplaçant » de venger le décès de son proche et, de surcroît, l'avantage pour les talibans était que la nouvelle recrue connaissait bien le terrain⁵⁴. En 2006, les commandants des groupes d'insurgés locaux étaient tous originaires du Helmand⁵⁵.

Abdul Rahman Jan a perdu son poste le **10 juin 2006**⁵⁶. Entre temps, il a placé ses cousins aux postes clés : Tor Jan, qui a la réputation d'être très violent, est le chef de la police du district de Nad-e Ali, tandis que Haji Lal Jan est le vice-chef de la police du district. Ces deux hommes contrôlent les routes, les voies du trafic de drogues et les points de contrôle⁵⁷. En raison de la mainmise d'Abdul Rahman Jan sur les forces de sécurité via son réseau familial, aucune opération militaire talibane d'envergure n'a été menée durant son mandat et après sa démission⁵⁸. Par conséquent, **en 2006/2007 le centre de la province du Helmand**, où se trouvent Marjah et Nad-e Ali, est plutôt **calme**, car les combats se concentrent dans le nord et le sud⁵⁹. Au printemps 2008, la situation est toujours qualifiée de calme par Mike MARTIN qui se trouvait alors déployé avec l'armée britannique dans cette zone⁶⁰.

2.3. Été 2008 - 2010 : Marjah et Nad-e Ali sous contrôle taliban

En **août 2008**, a eu lieu le premier attentat suicide perpétré dans le district de Nad-e Ali par un taliban venu du Pakistan. La cible est Tor Jan, le chef de la police du district⁶¹.

Par ailleurs, durant l'été 2008, Abdul Rahman Jan a perdu 20% de ses cultures de pavot suite à une opération d'éradication, car il n'était plus protégé par les autorités locales. En représailles et à la suite de négociations avec le chef taliban Rahim Ishaqzai, les membres de sa famille auparavant policiers ont rejoint les talibans et les ont autorisés à entrer dans Marjah, cette ville devient alors impraticable pour le gouvernement afghan et les forces de la coalition internationale. Elle tombe **sous le contrôle des talibans le 7 août 2008**⁶² **ou en septembre 2008**⁶³ selon les sources consultées.

Marjah devient alors un centre taliban important où se trouvent des combattants et des commandants locaux, où circulent des responsables talibans, des combattants étrangers et où sont stockés des armes et des explosifs. La plaque tournante des activités talibanes

⁵³ MARTIN Mike, 2014, p.172, p.182

⁵⁴ MARTIN Mike, 2014, p.203

⁵⁵ MARTIN Mike, 2014, p.173

⁵⁶ MARTIN Mike, 2014, p.142

⁵⁷ MARTIN Mike, 2014, p.168

⁵⁸ MARTIN Mike, 2014, p.147; VAN ESS Brett, 30/09/2010, p.4

⁵⁹ MARTIN Mike, 2014, p.167

⁶⁰ MARTIN Mike, 2014, p.175

⁶¹ VAN ESS Brett, 30/09/2010, p.4; MARTIN Mike, 2014, p.168

⁶² MARTIN Mike, 2014, p.176

⁶³ VAN ESS Brett, 30/09/2010, p.4

et criminelles (notamment le trafic de drogues dans lequel les talibans locaux sont impliqués⁶⁴) est **le bazar Loy Chareh**⁶⁵.

Le mois de **décembre 2008** marque le début des opérations militaires des Britanniques dans le centre de la province du Helmand notamment dans le district de Nad-e Ali⁶⁶, auxquelles s'opposent les commandants talibans Ibrahim et Murtaza⁶⁷.

Le 4 janvier 2009, à l'issue de combats terrestres et de bombardements aériens, les forces britanniques associées aux forces de la coalition internationale ont repris des bases importantes des talibans après 18 jours de combat pendant lesquels une centaine de combattants talibans ont trouvé la mort⁶⁸. Durant l'année 2009, notamment avant l'élection présidentielle de l'été 2009⁶⁹, il y a eu plusieurs opérations militaires aériennes et terrestres des forces armées afghanes et internationales sur Marjah sans pour autant que celles-ci ne réussissent à asseoir un contrôle gouvernemental pérenne⁷⁰ même si elles ont repoussé temporairement les talibans⁷¹. En mars 2009 et en mai 2009, des opérations militaires ont ainsi eu lieu dans le bazar Loy Chareh⁷², tandis qu'à l'automne 2009, Marjah aurait été temporairement sous contrôle des forces américaines⁷³.

En 2009, Abdul Zahir Aryan, de retour d'un séjour de 15 années en Allemagne où il a été emprisonné pendant quatre ans, est nommé gouverneur de district de Marjah, poste dont il sera limogé six mois plus tard⁷⁴.

Au début de l'année 2010, environ 400 insurgés auraient été présents dans la ville de Marjah qui serait peuplée de 7500⁷⁵ à 8000 habitants⁷⁶. Jusqu'au début de l'année 2010, les talibans ont instauré un système administratif basique à Marjah : un tribunal, une police et la levée de l'impôt. Ils ont aussi effectué des travaux d'infrastructures, tels que la construction de canaux d'irrigation. Ils ont, par ailleurs, amnistié les policiers et les représentants du gouvernement qui les rejoignaient, et promis de défendre les champs de pavot de l'éradication gouvernementale⁷⁷. Ces actions leur ont permis d'obtenir le soutien de la population⁷⁸.

2.4. Février 2010 - août 2015: une reprise du contrôle de façade par le gouvernement afghan

2.4.1. L'opération *moshtarak* : 13 au 27 février 2010

En février 2010, Marjah, alors considéré comme le bastion le plus important des talibans⁷⁹ et centre de production de l'héroïne⁸⁰, a été choisie pour le lancement des opérations militaires dans le Helmand et être l'exemple de la restauration de

⁶⁴ *Institute for War & Peace Reporting (IWPR)*, 24/02/2010

⁶⁵ VAN ESS Brett, 30/09/2010, p.4; GOPAL Anand, 08/03/2010

⁶⁶ MARTIN Mike, 2014, p.177

⁶⁷ MARTIN Mike, 2014, p.182

⁶⁸ *BBC news*, 04/01/2009

⁶⁹ AMIRI Rahmatullah, 10/03/2016

⁷⁰ VAN ESS Brett, 30/09/2010, p.5

⁷¹ AMIRI Rahmatullah, 10/03/2016

⁷² VAN ESS Brett, 30/09/2010, p.5

⁷³ MARTIN Mike, 2014, p.191

⁷⁴ DRUZIN Heath, 16/01/2016

⁷⁵ VAN ESS Brett, 30/09/2010, p.6

⁷⁶ NORDLAND Rod, 17/03/2010

⁷⁷ VAN ESS Brett, 30/09/2010, p.5; GOPAL Anand, 08/03/2010

⁷⁸ GOPAL Anand, 08/03/2010

⁷⁹ VAN BIJLERT Martine, 16/02/2010

⁸⁰ *Institute for War & Peace Reporting (IWPR)*, 24/02/2010

l'administration afghane et de la police grâce à l'appui des troupes britanniques et américaines⁸¹.

Cependant, selon un témoignage rapporté par *Afghanistan Analyst Network* :

« ils présentent l'opération [militaire] à Marjah comme quelque chose de mémorable, mais ce n'est vraiment pas du tout important. Marjah n'avait même pas une prison ou un tribunal taliban. Et tous les commandants talibans [étaient] partis [...] [avec] leurs armes lourdes »⁸².

Dans la nuit du 13 février 2010, 6000 soldats américains et britanniques avec plusieurs milliers de militaires et policiers afghans entrent dans Marjah⁸³ dont certains sont introduits par hélicoptère afin de sécuriser les axes de communications principaux et d'attaquer les bastions talibans des bazars de Loy Chareh et Koru Chareh. Les combats ont été intenses et au cours de leur retraite, les talibans ont placés des engins explosifs improvisés dans les champs, les routes et les murs des maisons⁸⁴.

Le 27 février 2010, les forces militaires conjointes ont affirmé avoir pratiquement fini de déloger les talibans de la ville de Marjah⁸⁵. Cependant, jusqu'au début du mois de mars, les embuscades et attaques talibanes ont continué dans la ville et ses alentours⁸⁶. En effet, la plupart des talibans se sont fondus dans la population locale sans être détectés par les forces américaines qui ne disposaient pas de relais de renseignement locaux⁸⁷. Afin d'inciter la population à collaborer, une ligne téléphonique anonyme a été installée. Cependant, outre le fait que la population n'acceptait pas cette méthode, les talibans ont réussi à forcer les opérateurs de la ligne à la suspendre le soir⁸⁸.

2.4.2. Après l'opération *moshtarak* : une présence talibane diffuse

Entre le milieu et la fin du mois de mars 2010, les insurgés ont de nouveau mené des opérations⁸⁹ et leur présence s'est progressivement accrue jusqu'à la moitié du mois de mai⁹⁰. Par ailleurs, les représentants du gouvernement ne pouvaient pas sortir en dehors du centre administratif du district en raison des embuscades talibanes et de la menace des engins explosifs improvisés⁹¹.

En mars 2010, on pouvait compter à Marjah un soldat de la coalition internationale ou un policier pour 8 résidents. Cependant, selon un résident interviewé par Nord RODLAND (correspondant du *New York Times*) :

« à la nuit tombée, la ville est le royaume des talibans. [...] le gouvernement et les forces internationales ne peuvent défendre personne même à un kilomètre de leurs bases »⁹².

En effet, les talibans étaient en mesure de se réunir dans différentes habitations, de mener des assassinats ciblés contre les personnes soupçonnées de collaboration avec le gouvernement ou de kidnapper des membres des familles de celles-ci, d'afficher dans les mosquées ou d'autres lieux publics des lettres de menace adressées aux collaborateurs du gouvernement, de réunir les habitants afin qu'ils dénoncent les ceux-ci et ne scolarisent

⁸¹ AMIRI Rahmatullah, 11/03/2016 ; *The New York Times*, 12/02/2010

⁸² VAN BIJLERT Martine, 16/02/2010

⁸³ NORDLAND Rod, 17/03/2010

⁸⁴ VAN ESS Brett, 30/09/2010, p.9

⁸⁵ DRESSLER Jeffrey, 09/07/2010, p.2

⁸⁶ VAN ESS Brett, 30/09/2010, p.17

⁸⁷ DRUZIN Heath, 16/01/2016

⁸⁸ VAN ESS Brett, 30/09/2010, p.16

⁸⁹ DRESSLER Jeffrey, 09/07/2010, p.2

⁹⁰ DRESSLER Jeffrey, 09/07/2010, p.4

⁹¹ DRESSLER Jeffrey, 09/07/2010, p.2-3

⁹² NORDLAND Rod, 17/03/2010

pas leurs enfants ou encore les forcer à leur fournir un abri et de la nourriture⁹³. Ils étaient en mesure de localiser n'importe quelle personne en raison de leur facilité à se mouvoir dans Marjah⁹⁴. David MANSFIELD donne l'exemple des semences, des engrais et du matériel agricole distribués aux agriculteurs et revendus ou stockés aux domiciles des bénéficiaires de craintes de représailles des talibans⁹⁵.

En avril 2010, le gouverneur fantôme taliban de Marjah serait même rentré pour rencontrer des chefs tribaux afin de les inciter à ne pas collaborer ou accepter de l'argent des représentants du gouvernement ou des Américains. Durant ce même mois, certains combattants auraient été présents lors de la récolte du pavot. L'infiltration talibane a continué durant le mois de mai avec des opérations contre les forces de la coalition internationale menées par des équipes mobiles de deux ou trois hommes⁹⁶.

Durant l'année 2010, la présence gouvernementale et celle des forces de la coalition internationale ont été augmentées, cependant l'enquête de terrain de David MANSFIELD réalisée entre 2009 et novembre 2010 auprès de la population locale des districts de Marjah et Nad-e Ali démontre que la sécurité n'a pas été améliorée, mais qu'elle s'est au contraire détériorée depuis le départ des talibans avec notamment le « risque des mines, des attaques suicides, des attaques contre les bases et les points de contrôle de l'ANSF, des bombardements aériens et l'arrestation ou l'exécution des personnes soupçonnées de collaboration par les talibans »⁹⁷.

En décembre 2010, une opération militaire d'envergure menée par les Américains a été lancée afin de rétablir la présence du gouvernement dans différentes zones du Helmand dont Marjah⁹⁸.

En avril et mai 2011, « les talibans n'étaient plus en position d'affronter directement les forces afghanes et internationales et ils se reposaient sur l'utilisation d'engins explosifs improvisés dans les districts de Marjah et Nad-e Ali⁹⁹. En revanche, ils y maintenaient une « influence diffuse » à travers les arrestations, amendes et punitions qu'ils infligeaient aux résidents collaborant avec les autorités et la fermeture du réseau de téléphonie mobile¹⁰⁰.

En 2012, de nombreux talibans, installés au Pakistan pour la trêve hivernale ne sont pas rentrés dans le Helmand à la « saison des combats » de crainte d'être tués ou capturés par la coalition internationale¹⁰¹. En 2013 et 2014, les talibans ont mené des attaques sporadiques sans grand succès¹⁰² comme, par exemple, la prise pour cible des bureaux de vote lors de l'élection présidentielle d'avril 2014 pour empêcher les électeurs de s'y rendre¹⁰³. Cependant, en raison de la diminution de leur présence sur le terrain, ils n'ont pas été en mesure de reprendre le contrôle des districts de Marjah et Nad-e Ali¹⁰⁴.

⁹³ NORDLAND Rod, 17/03/2010; DRUZIN Heath, 16/01/2016; DRESSLER Jeffrey, 09/07/2010, p.3; MANSFIELD David, 08/2011, p.2

⁹⁴ VAN ESS Brett, 30/09/2010, p.20

⁹⁵ MANSFIELD David, 08/2011, p.63

⁹⁶ DRESSLER Jeffrey, 09/07/2010, p.3

⁹⁷ MANSFIELD David, 08/2011, p.2

⁹⁸ MARTIN Mike, 2014, p.197

⁹⁹ MANSFIELD David, 10/2011, p.30

¹⁰⁰ MANSFIELD David, 10/2011, p.31

¹⁰¹ AMIRI Rahmatullah, 10/03/2016

¹⁰² AMIRI Rahmatullah, 11/03/2016

¹⁰³ *Pajhwok Afghan News*, 05/04/2014

¹⁰⁴ OSMAN Borhan, 25/03/2014

Entre janvier et octobre 2014, Marjah a été le théâtre de 174 incidents sécuritaires dont 94 affrontements armés¹⁰⁵ tandis que plus de 200 incidents sécuritaires ont été répertoriés pour les districts de Nad-e Ali et Marjah pour la période allant de janvier à août 2015¹⁰⁶.

En août 2015, le décès du chef de l'ALP Haji Asef marque le début de la reprise du contrôle du district de Marjah par les talibans. En effet, une semaine après sa mort survenue au cours d'une opération dans le district de Nad-e Ali, les talibans ont mené une opération sur la zone de Sistani et celle-ci n'a pu être repoussée par la cheffe de la police locale, la commandante Firoza. Par conséquent Sistani et le block 9 ont été repris par les talibans. Auparavant, Haji Asef coordonnait les chefs de l'ALP dans le district de Marjah ; après son décès, les talibans n'ont plus rencontré de résistance face aux membres de la police locale qui avaient rejoint cette institution pour des raisons économiques en temps de paix et qui n'avaient donc jamais participé à des opérations contre les insurgés. Parallèlement, les talibans ont mené une campagne de propagande enjoignant les membres de l'ANSF à désertre contre une amnistie, et des tireurs d'élite de l'unité rouge des talibans ont été mis à contribution contre les membres de l'ANP¹⁰⁷.

2.5. Novembre 2015 – été 2017 : une intensification de la guérilla talibane jusqu'à une reprise du contrôle du district de Marjah

En novembre et décembre 2015, le district de Marjah a été le théâtre de plusieurs attaques talibanes et d'affrontements avec l'armée¹⁰⁸. Lors de ces opérations, les talibans ont miné les routes, les champs et les maisons¹⁰⁹. Au cours des deux derniers mois de l'année 2015, les talibans ont « gagné une influence significative » dans la plupart des zones du district du Marjah. Seules la portion de la route entre la ville de Marjah et le district de Lashkargah, la ville de Marjah et quelques autres poches du district sont demeurées sous contrôle gouvernemental¹¹⁰. A la date du 10 décembre 2015, une carte élaborée par l'*Institute for the Study of War* définissait le chef-lieu éponyme du district de Marjah comme un chef-lieu disputé entre l'armée et les talibans¹¹¹.

Le 12 décembre 2015, selon un contributeur des médias britanniques *The Telegraph* et *The Independent*, Bilal SARWARY, le siège du gouverneur du district de Marjah aurait été pris par les talibans¹¹², tandis que le lendemain, le chef de la police du Helmand, Abdul Rahman Sarjang, affirmait au contraire que les forces de sécurité étaient retranchées dans les sièges du gouverneur, de la police et de l'armée alors que la route menant à Lashgar Gah était fermée et qu'un tiers de cette route était sous le contrôle des talibans. Ces derniers auraient pris le contrôle total de cette route une semaine plus tard¹¹³.

En **janvier 2016**, une opération de des forces armées afghanes soutenue par des contingents militaires étrangers a permis la réouverture la route entre Marjah et Lashkar

¹⁰⁵ EASO, 01/2015, p.70

¹⁰⁶ EASO, 01/2016, p.75

¹⁰⁷ AMIRI Rahmatullah, 11/03/2016

¹⁰⁸ *Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL)*, 13/12/2015; *Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL)*, 20/12/2015; SIDDIQUE Abubakar, 13/06/2016

¹⁰⁹ SARWARY Bilal, 13/12/2015

¹¹⁰ AMIRI Rahmatullah, 11/03/2016

¹¹¹ The institute for the study of war (ISW), 11/12/2015

¹¹² SARWARY Bilal, 12/12/2015

¹¹³ *Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL)*, 20/12/2015

Gah et la reprise temporaire du contrôle de ce district par le gouvernement¹¹⁴. Cependant, dès le mois suivant, les talibans auraient de nouveau prélevé l'impôt auprès la population du district de Marjah¹¹⁵.

En **mars 2016**, le gouvernement ne contrôlait que le chef-lieu du district et les alentours tandis que les talibans avaient la mainmise sur les zones méridionales et menaient des opérations notamment dans les zones limitrophes du district de Nad-e Ali sans toutefois parvenir à reprendre les bases de l'ANSF de manière définitive. Lorsque les insurgés reprenaient des points de contrôle et des bases de l'armée afghane ou de la police nationale, ils demandaient aux habitants de détruire ces infrastructures afin que l'ANSF ne puisse par la suite se réinstaller aisément dans ces endroits¹¹⁶.

Mai 2016 a vu s'affronter les partisans du leader des talibans Mollah Akhtar Mansoor et ceux de la faction dissidente menée par Mullah Mohammad Rasool causant la mort de plusieurs insurgés¹¹⁷. Par ailleurs, durant ce mois, les forces de sécurité afghanes auraient détruit deux prisons talibanes sises dans les zones de Karo et de Sistani¹¹⁸. Au 31 mai 2016, 461 incidents sécuritaires avaient été répertoriés pour le district de Marjah depuis le 1^{er} septembre 2015¹¹⁹.

En juillet 2016, selon *Radio Free Europe/Radio Liberty* la majorité du district de Marjah était sous contrôle des talibans¹²⁰.

A la date du **2 mars 2017**, les talibans affirmaient contrôler le district de Marjah à l'exception de son chef-lieu¹²¹, allégations confirmée par le média *Pajhwok Afghan News* en mai 2017 confirmant que les forces de sécurité étaient assiégées depuis 18 mois dans le district de Marjah et qu'elles étaient par conséquent approvisionnées en nourriture et matériel par voie aérienne¹²².

Dans un courriel adressé à la DIDR le 14 août 2017, David MANSFIELD¹²³ qui, en collaboration avec des collègues afghans a documenté le contexte mouvant de la situation politique et sécuritaire à Marjah en **avril et mai 2017** déclare que « les talibans contrôlent une bonne partie de la zone à l'exception de quelques-unes des routes principales et du chef-lieu du district ».

Sune Engel RASMUSSEN, correspondant du quotidien britannique *The Guardian* qui s'est rendu dans le Helmand en **juillet 2017**, rapporte que Marjah est désormais « absolument sous contrôle des insurgés »¹²⁴.

¹¹⁴ DRUZIN Heath, 16/01/2016; *Pajhwok Afghan News*, 08/01/2016

¹¹⁵ AMIRI Rahmatullah, 11/03/2016

¹¹⁶ AMIRI Rahmatullah, 11/03/2016

¹¹⁷ *Khaama press*, 09/05/2016

¹¹⁸ STANIKZAI Zainullah, 22/05/2016; *Khaama press*, 23/05/2016

¹¹⁹ EASO, 11/2016, p.78

¹²⁰ *Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL)*, 30/07/2016

¹²¹ Emirats islamique d'Afghanistan, 02/03/2017

¹²² STANIKZAI Zainullah, 22/05/2017

¹²³ Auteur de l'ouvrage *A State Built on Sand: How opium undermined Afghanistan* et consultant indépendant menant des recherches dans les zones rurales d'Afghanistan

¹²⁴ RASMUSSEN Sune Engel, 03/08/2017

3. Typologie non exhaustive de responsables talibans

3.1. Au niveau du commandement de la région du Sud

Mullah Sadiq Agha, aurait été le chef militaire des talibans pour les provinces de Helmand et Kandahar et aurait été tué en janvier 2007 dans le district de Musa Qala¹²⁵.

Rauf Khadem, membre du commandement militaire durant l'instauration de l'Emirat islamique d'Afghanistan, emprisonné à Guantanamo et transféré aux autorités afghanes en décembre 2007 a été libéré un an plus tard. Il a alors rejoint les talibans et il a été nommé chef des opérations pour les provinces méridionales (Helmand, Kandahar, Uruzgan et Farah)¹²⁶.

Abdul Qayyum Zaker, anciennement détenu à Guantanamo et renvoyé en Afghanistan en décembre 2007¹²⁷, est cité comme un chef militaire taliban important pour la région du Sud¹²⁸ à partir de janvier 2009¹²⁹. Il aurait dirigé une brigade de forces spéciales connue sous le nom de la brigade d'Helmand¹³⁰. Quant à son influence au niveau local, les sources divergent et évoquent une influence tant dans les districts de Sangin, que dans ceux de Musa Qala et Kajaki¹³¹. Cependant, les talibans de Marjah auraient été sous son autorité sans pour autant que la chaîne précise de commandement ne puisse être établie au regard de la décentralisation des unités de combat talibanes regroupées surtout autour d'un chef local¹³².

Mullah Dadullah Lang, originaire de la tribu des Kakar (confédération tribale des Ghilzai) et de la province d'Uruzgan était le commandant en charge des opérations pour le sud de l'Afghanistan¹³³ tandis que le numéro 2 était Osmani (tribu Ishaqzai)¹³⁴. Le centre de recherches CNA, dans son rapport sur la province du Helmand publie une liste des chefs importants talibans « arrêtés ou tués » avec la date de l'événement. Mullah Dadullah Lang y figure avec la date du 13 mai 2007¹³⁵. Il a alors été remplacé par son frère, **Mullah Bakht Mohammad**¹³⁶.

3.2. Au niveau de la province du Helmand

Au printemps 2006, **Mullah Mohammad Rahim Ishaqzai** devient le premier gouverneur de l'ombre des talibans pour la province du Helmand¹³⁷. Ce dernier avait rendu les armes à sa tribu en 2001 avant de rejoindre les talibans par la suite¹³⁸. Son nom apparaît sur liste de talibans arrêtés ou tués compilée par le centre de recherches CNA à la date du 3 août 2007 à Baghran. Sur cette même liste, **Mullah Faizullah** est

¹²⁵ Khaama press, 18/01/2017

¹²⁶ CLARCK Kate, 11/06/2010

¹²⁷ CLARCK Kate, 11/06/2010; ¹²⁷ VAN ESS Brett, 30/09/2010, p.7

¹²⁸ MARTIN Mike, 2014, p. 205

¹²⁹ VAN ESS Brett, 30/09/2010, p.7

¹³⁰ GOPAL Anand, 30/04/2010

¹³¹ MARTIN Mike, 2014, p. 205

¹³² VAN ESS Brett, 30/09/2010, p.7

¹³³ MALKASIAN Carter, MEYERLE Jerry, KATT Megan, 07/2009, p.8; MARTIN Mike, 2014, p.145

¹³⁴ MARTIN Mike, 2014, p.145

¹³⁵ MALKASIAN Carter, MEYERLE Jerry, KATT Megan, 07/2009, p.40

¹³⁶ MALKASIAN Carter, MEYERLE Jerry, KATT Megan, 07/2009, p.41

¹³⁷ MARTIN Mike, 2014, p.161; GORDON Stuart, 04/2011, p.27

¹³⁸ MARTIN Mike, 2014, p.117

présenté comme le gouverneur taliban du Helmand jusqu'à son arrestation ou son décès le 9 décembre 2007¹³⁹.

Dans son ouvrage sur le Helmand, lorsqu'il évoque le mois de décembre 2008, Mike MARTIN cite plusieurs commandants sans mentionner leurs affectations et localisations précises: Mullah Haji Ibrahim Akhund, Melam, Mullah Abdullah Akhund, Malawi Farouq, Haji Lala, Mullah Mohammad Khan, Mullah Ghulam Mohammad Akhund, Qari Awal Khan, Mullah Toofan Akhund.¹⁴⁰

En mai 2009, un porte-parole du gouverneur de la province du Helmand annonce le décès de **Mullah Muzamel**, présenté comme le gouverneur de l'ombre taliban¹⁴¹, ainsi que celui de deux de ses commandants, Qari Feda Mohammad et Mulawi Hamid. Cette annonce a été démentie par le porte-parole des talibans pour la région du Sud, Qari Youssuf Ahmadi, qui a affirmé qu'à cette date, le gouverneur taliban était **Haji Mullah Abdul Manan Akhund** et qu'il était en vie¹⁴². Le décès de ce dernier serait survenu en mai 2015 au cours d'un bombardement dans le district de Marjah¹⁴³.

Le 9 août 2015, dans un communiqué de presse des talibans¹⁴⁴ présentant les personnalités talibanes ayant prêté allégeance au nouvel émir des talibans, le mollah Mohammad Akhtar Mansour, sont mentionnés **Mullah Muhammad Dawood Muzzamil** (tribu Ishaqzai¹⁴⁵) comme le responsable de la province du Helmand et **Mullah Abdul Haq** comme l'ex-chef des renseignements pour cette même province. Dans un tweet des talibans émis le 31 décembre 2015 annonçant la diffusion d'une vidéo sur la conquête de Marjah, **Mullah Muhammad Dawood Muzzamil** est désormais présenté comme le vice-gouverneur de l'ombre pour le Helmand¹⁴⁶.

En mai 2016, **Mullah Muhajir et Mullah Nematullah, chargés du recrutement et des opérations talibanes** pour le Helmand ont été tués dans un bombardement¹⁴⁷.

En juillet 2016, le ministère de la Défense afghan a annoncé la mort de **Mullah Hamza**, présenté comme le gouverneur de l'ombre taliban du Helmand, tué lors d'une opération militaire avec 33 autres combattants¹⁴⁸.

3.3. Au niveau des districts de Nad-e Ali et de Marjah

Un commandant important basé à Shin kalay pour le district de Nad-e Ali à partir de l'année 2005 jusqu'à son arrestation à la fin de l'année 2009, semble avoir été **Murtaza** (tribu Kharoti)¹⁴⁹. La tribu Kharoti a combattu sous la direction de ce commandant et d'un dénommé **Ibrahim** en décembre 2008¹⁵⁰.

¹³⁹ MALKASIAN Carter, MEYERLE Jerry, KATT Megan, 07/2009, p.40

¹⁴⁰ MARTIN Mike, 2014, p.183

¹⁴¹ Mullah Muzamel est vraisemblablement Mullah Muhammad Dawood Muzzamil

¹⁴² *Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL)*, 25/05/2009

¹⁴³ *Khaama press*, 24/05/2016

¹⁴⁴ Emiratisation islamique d'Afghanistan, 09/08/2015

¹⁴⁵ AMIRI Rahmatullah, 11/03/2016

¹⁴⁶ Emiratisation islamique d'Afghanistan, 31/12/2015

¹⁴⁷ *Khaama press*, 22/05/2016

¹⁴⁸ *Khaama press*, 19/07/2016

¹⁴⁹ MARTIN Mike, 2014, , p.135, p.147, p.201

¹⁵⁰ MARTIN Mike, 2014, p.182

A la fin de l'année 2005, **Mullah Mohammad Arif Akhund** a été nommé comme gouverneur de l'ombre par la shoura de Quetta pour le district de Nad-e Ali¹⁵¹. Un dénommé **Malem** a accédé à ce poste en 2008¹⁵².

Parmi les 250 personnes interviewées par Mike MARTIN figurent 49 talibans dont trois commandants du district de Marjah pour lesquels l'appartenance clanique n'est précisée que pour deux d'entre eux : l'un était Ishaqzai et l'autre Barakzai¹⁵³.

En octobre 2011, un taliban identifié comme le commandant **Lal Mohammad alias Nasrat**, arrêté par l'ISAF dans le district de Marjah, a été identifié comme opérant dans ce district et celui de Nad-e Ali¹⁵⁴.

Le chef taliban du district de Marjah, **Mawlavi Yar Mohammad**, aurait été tué lors d'un bombardement en août 2014¹⁵⁵.

En décembre 2015, lors de violents affrontements entre les forces de sécurité et les talibans dans le district de Marjah, le chef militaire taliban du district de Marjah, **Mullah Obaidullah alias Sahar**, a été tué¹⁵⁶.

En février 2016, *Khaama press* mentionne la mort de **Mullah Ismail, Mullah Mutahid, Haji Mullah et Mutaqi**, qualifiés de commandants pour les districts de Nad-e Ali et Marjah¹⁵⁷.

Dans un tweet des talibans de décembre 2015 faisant la promotion d'une vidéo sur la conquête de Marjah, est annoncée l'interview de **Qari Fida Muhammad, responsable militaire** pour le district de Marjah¹⁵⁸. Ce dernier a été tué en mai 2016 aux côtés de **Haji Rahmatullah, juge taliban local**¹⁵⁹.

En mars 2016, **Mawlavi Abdul Wahab** présenté comme un chef important et impliqué dans le recrutement de talibans aurait été tué dans le district de Marjah¹⁶⁰.

Haji Rouhani, tué à Musa Qala en janvier 2017, est présenté par le quotidien *Khaama press* comme le chef du district de Marjah.¹⁶¹

¹⁵¹ MARTIN Mike, 2014, p.148

¹⁵² MARTIN Mike, 2014, p.180

¹⁵³ MARTIN Mike, 2014, p.263

¹⁵⁴ *Khaama press*, 09/10/2011

¹⁵⁵ *Khaama press*, 07/08/2014

¹⁵⁶ *Khaama press*, 15/12/2015

¹⁵⁷ *Khaama press*, 07/02/2016

¹⁵⁸ Emirats islamique d'Afghanistan, 31/12/2015

¹⁵⁹ *Khaama press*, 22/05/2016

¹⁶⁰ *Khaama press*, 31/03/2016

¹⁶¹ *Khaama press*, 18/01/2017

Bibliographie

Sites web consultés en juillet 2017

Ouvrages

MARTIN Mike, *An intimate war: an oral history of the Helmand conflict, 1978-2012*, New York: Oxford University Press, 2014, 389 p.

MARTIN Mike, A brief history of Helmand, Afghan COIN Centre, 08/2011, 76 p., <https://books.google.fr/books?id=L1bpqRFsGtgC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>

European Asylum Support Office (EASO)

European Asylum Support Office (EASO), *EASO Country of Origin Information Report : Afghanistan Security Situation*, 11/2016, 244 p.,

<https://coi.easo.europa.eu/administration/easo/PLib/Afghanistan%20security%20report.pdf>

European Asylum Support Office (EASO), *EASO Country of Origin Information Report : Afghanistan Security Situation*, 01/01/2016, 248 p., https://easo.europa.eu/wp-content/uploads/EASO-COI-Afghanistan_Security_Situation-BZ0416001ENN_FV1.pdf

European Asylum Support Office (EASO), *EASO Country of Origin Information Report : Afghanistan Security Situation*, 01/2015, 216 p., <http://www.refworld.org/docid/54ddf8244.htm>

Think tanks & articles scientifiques

GOPAL Anand, "Qayyum Zakir: The Taliban's Rising Mastermind", 30/04/2010, <https://www.csmonitor.com/World/Asia-South-Central/2010/0430/Qayyum-Zakir-the-Afghanistan-Taliban-s-rising-mastermind>

SIDDIQUE Abubakar, "Taliban Victories in Helmand Province Prove Test for Afghan Government", *Terrorism Monitor* Volume: 14 Issue: 12, The Jamestown Foundation, 13/06/2016, <https://jamestown.org/program/taliban-victories-in-helmand-province-prove-test-for-afghan-government/>

AMIRI Rahmatullah, "Helmand (2): The chain of chiefdoms unravels", *Afghanistan Analyst Network* (AAN), 11/03/2016, <https://www.afghanistan-analysts.org/helmand-2-the-chain-of-chiefdoms-unravels/>

AMIRI Rahmatullah, "Helmand (1): A crisis a long time coming", *Afghanistan Analyst Network* (AAN), 10/03/2016, <https://www.afghanistan-analysts.org/helmand-1-a-crisis-a-long-time-coming/>

The Institute for the Study of War (ISW), "Afghanistan Threat Assessment: The Taliban and ISIS", 11/12/2015, <http://www.understandingwar.org/backgrounder/afghanistan-threat-assessment-taliban-and-isis>

MANSFIELD David, *Helmand on the Move: Migration as a Response to Crop Failure*, Afghanistan Research and Evaluation Unit (AREU), 10/2015, 18 p., <https://areu.org.af/wp-content/uploads/2016/02/1521E-Helmand-on-the-Move-Migration-as-a-Response-to-Crop-Failure.pdf>

OSMAN Borhan, "Can the Taleban outwrestle the government? An assessment of the insurgency's military capability", *Afghanistan Analyst Network (AAN)*, 25/03/2014, <https://www.afghanistan-analysts.org/can-the-taleban-outwrestle-the-government-an-assessment-of-the-insurgencys-military-capability/>

MANSFIELD David, *All Bets are Off! Prospects for (B) reaching Agreements and Drug Control in Helmand and Nangarhar in the run up to Transition*, Afghanistan Research and Evaluation Unit (AREU), 01/2013, 104 p., <https://areu.org.af/wp-content/uploads/2016/02/1302-Opium-23-Jan-Final.pdf>

MANSFIELD David, *Between a Rock and a Hard Place: Counter-narcotics efforts and their effects in Nangarhar and Helmand in the 2010-11 growing season*, Afghanistan Research and Evaluation Unit (AREU), 10/2011, 50 p., <https://areu.org.af/wp-content/uploads/2016/02/1128E-Between-a-Rock-and-a-Hard-Place-CS-2011.pdf>

MANSFIELD David, *Managing Concurrent and Repeated Risks: Explaining the Reductions in Opium Production in Central Helmand Between 2008 and 2011*, Afghanistan Research and Evaluation Unit (AREU), 08/2011, 115 p., <https://areu.org.af/wp-content/uploads/2016/02/1122E-Managing-Concurrent-and-Repeated-Risks-2011.pdf>

GORDON Stuart, *Winning Hearts and Minds, Examining the Relationship between Aid and Security in Afghanistan's Helmand Province*, Feinstein International Center, 04/2011, 65 p., http://www.operationspaix.net/DATA/DOCUMENT/4206~v~Winning_Hearts_and_Minds_Examining_the_Relationship_between_Aid_and_Security_in_Afghanistans_Helmand_Province.pdf

VAN ESS Brett, *The Fight for Marjah: Recent Counterinsurgency Operations in Southern Afghanistan*, Small Wars Journal & Institute for the Study of War, 30/09/2010, 31 p., http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:nLxW_nHzgxgJ:smallwarsjournal.com/blog/journal/docs-temp/563-vaness.pdf+&cd=2&hl=fr&ct=clnk&gl=fr

DRESSLER Jeffrey, "Marjah's Lessons for Kandahar," Institute for the Study of War (ISW), 09/07/2010, 9 p., <http://www.innovationinnovators.com/sites/default/files/BackgrounderMarjahsLessonsforKandahar.pdf>

CLARK Kate, "Freeing the Prisoners Blog 1: Letting the Guilty Go Free?", *Afghanistan Analyst Network (AAN)*, 11/06/2010, <https://www.afghanistan-analysts.org/freeing-the-prisoners-blog-1-letting-the-guilty-go-free/>

GOPAL Anand, "The battle for Marjah", 08/03/2010, <https://www.cigionline.org/articles/battle-marjah>

VAN BIJLERT Martine, "Wondering where all of this is going", *Afghanistan Analyst Network (AAN)*, 16/02/2010, <https://www.afghanistan-analysts.org/wondering-where-all-of-this-is-going/>

MALKASIAN Carter, MEYERLE Jerry, KATT Megan, *The War in Southern Afghanistan*, CNA, 07/2009, 75 p., <https://info.publicintelligence.net/CNA-WarSouthernAfghanistan.pdf>

SCOTT Richard B.; "tribal & ethnic groups in the Helmand valley", occasional paper #21, Afghanistan Council, The Asia society, 1980, 36 p., <http://scottshelmandvalleyarchives.org/docs/sas-80-01.pdf>

Médias

RASMUSSEN Sune Engel, "The war America can't win: how the Taliban are regaining control in Afghanistan", *The Guardian*, 03/08/2017, https://www.theguardian.com/world/2017/aug/03/afghanistan-war-helmand-taliban-us-womens-rights-peace?CMP=share_btn_tw
03/08/2017

Khaama press, "20 militants killed in Afghan and US forces airstrikes in Helmand", 17/06/2017, <http://www.khaama.com/20-militants-killed-in-afghan-and-us-forces-airstrikes-in-helmand-02959>

STANIKZAI Zainullah, "Besieged Helmand police at the verge of starvation", *Pajhwok Afghan News*, 22/05/2017, <http://www.pajhwok.com/en/2017/05/22/besieged-helmand-police-verge-starvation>

STANIKZAI Zainullah, "High-level visits bring no relief to Helmand", *Pajhwok Afghan News*, 05/05/2017, <http://www.pajhwok.com/en/2017/03/05/high-level-visits-bring-no-relief-helmand>

Khaama press, "8 key Taliban leaders among 37 killed in join operations: MoD", 18/01/2017, <http://www.khaama.com/8-key-taliban-leaders-among-37-killed-in-join-operations-mod-02695>

Afghanistan Times, Editorial "renewed talks", 20/10/2016, <http://afghanistantimes.af/wp-content/uploads/2016/10/AT-Oct-20.pdf>

Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL), "Afghan Taliban Seizes Control Of Southern District", 30/07/2016, <https://www.rferl.org/a/afghan-taliban-seize-southern-district-kanashin/27889875.html>

Khaama press, "11 Afghan soldiers, scores of militants killed in past 24 hours: MoD", 26/07/2016, <http://www.khaama.com/11-afghan-soldiers-scores-of-militants-killed-in-past-24-hours-mod-01572>

Khaama press, "Taliban's provincial council chief, Mullah Hamza, killed in Helmand", 19/07/2016, <http://www.khaama.com/talibans-district-council-chief-mullah-hamza-killed-in-helmand-01517>

Khaama press, "Taliban commander among 12 militants killed in Helmand airstrike", 23/06/2016, <http://www.khaama.com/taliban-commander-among-12-militants-killed-in-helmand-airstrike-01332>

DRUZIN Heath, "A look at how the US-led coalition lost Afghanistan's Marjah district to the Taliban", 16/01/2016, <https://www.stripes.com/news/middle-east/a-look-at-how-the-us-led-coalition-lost-afghanistan-s-marjah-district-to-the-taliban-1.389156#.WW4qLUe3y71>

Khaama press, "Taliban's shadow governor for Helmand Mullah Manan killed in airstrike", 24/05/2016, <http://www.khaama.com/talibans-shadow-governor-for-helmand-mullah-manan-killed-in-airstrike-01050>

Khaama press, "8 militants killed during an attack on Taliban prison in Helmand", 23/05/2016, <http://www.khaama.com/8-militants-killed-during-an-attack-on-taliban-prison-in-helmand-01040>

Khaama press, "Taliban leader supervising suicide attacks killed in Helmand airstrike", 22/05/2016, <http://www.khaama.com/taliban-leader-supervising-suicide-attacks-killed-in-helmand-airstrike-01034>

STANIKZAI Zainullah, "23 prisoners freed from Taliban jail in Helmand", *Pajhwok Afghan News*, 22/05/2016, <http://www.pajhwok.com/en/2016/05/22/23-prisoners-freed-taliban-jail-helmand>

Khaama press, "Infighting among Taliban leaves 18 dead in Helmand province", 09/05/2016, <http://www.khaama.com/infighting-among-taliban-leaves-18-dead-in-helmand-province-0885>

Khaama press, "Key Taliban leader among 48 killed in Afghan clearance operations", 31/03/2016, <http://www.khaama.com/key-taliban-leader-among-48-killed-in-afghan-clearance-operations-0496>

Khaama press, "37 Daesh, Taliban militants killed in security operations", 07/02/2016, <http://www.khaama.com/37-daesh-taliban-militants-killed-in-security-operations-4556>

Pajhwok Afghan News, "Helmand security to improve soon, says military command", 08/01/2016, <http://www.pajhwok.com/en/2016/01/08/helmand-security-improve-soon-says-military-commander>

Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL), "Afghan Officials Concerned Over 'Rapid Taliban Advance' In Helmand", 20/12/2015, <https://www.rferl.org/a/afghans-concerned-about-taliban-advance/27438399.html>

Khaama press, "Taliban military commander for Helmand's Marjah District killed", 15/12/2015, <http://www.khaama.com/taliban-military-commander-for-helmands-marjah-district-killed-4396>

Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL), "Afghan Forces Hold Out Against Taliban In District Of Helmand", 13/12/2015, <https://www.rferl.org/a/afghanistan-helmand-taliban-security-forces/27423978.html>

STANIKZAI Zainulla, "A dozen militants eliminated in Helmand offensive", *Pajhwok Afghan News*, 07/11/2015, <http://www.pajhwok.com/en/2015/11/07/dozen-militants-eliminated-helmand-offensive>

Khaama press, "NATO airstrike kills Taliban-designated district chief in Helmand", 07/08/2014, <http://www.khaama.com/nato-airstrike-kills-taliban-designated-district-chief-in-helmand-6520>

Pajhwok Afghan News, "Polls violence leaves 3 dead, 5 others hurt", 05/04/2014, <http://www.pajhwok.com/en/2014/04/05/polls-violence-leaves-3-dead-5-others-hurt>

Pajhwok Afghan News, 21 rebels killed in Helmand during Eid days, 20/10/2013, <http://www.pajhwok.com/en/2013/10/20/21-rebels-killed-helmand-during-eid-days-naeemi>

Khaama press, "Senior Taliban commander detained in Helmand province", 09/10/2011, <http://www.khaama.com/senior-taliban-commander-detained-in-helmand-province>

NORLAND Rod, "Taliban Hit Back in Marja With a Campaign of Intimidation", *The New York Times*, 17/03/2010, <http://www.nytimes.com/2010/03/18/world/asia/18afghan.html>

Institute for War & Peace Reporting (IWPR), "Helmand Heroin Menace Grows", 24/02/2010, <https://iwpr.net/global-voices/helmand-heroin-menace-grows>

The New York Times, "Afghan offensive is a new war model", 12/02/2010, <http://www.nytimes.com/2010/02/13/world/asia/13kabul.html>

Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL), "Afghanistan Claims Taliban's 'Shadow Governor' In Helmand Killed", 25/05/2009, <https://www.rferl.org/a/afghanistan-claims-killed-taliban-shadow-governor-helmand-province/27755840.html>

The Telegraph, "Afghan governor turned 3,000 men over to Taliban", 20/11/2009, <http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/asia/afghanistan/6615329/Afghan-governor-turned-3000-men-over-to-Taliban.html>

BBC news, "UK forces take key Taleban bases", 04/01/2009, <http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk/7810323.stm>

Communications

Alcis (entreprise fournissant des informations géographiques satellitaires et qui travaille notamment sur l'Afghanistan), Courriel adressé à la DIDR, 16/08/2017

David MANSFIELD (auteur de l'ouvrage *A State Built on Sand: How opium undermined Afghanistan* et consultant indépendant menant des recherches dans les zones rurales d'Afghanistan), Courriel adressé à la DIDR, 14/08/2017

Mike MARTIN (ancien officier de l'armée britannique, docteur en Etudes sur la guerre, parlant couramment pachto et auteur de l'ouvrage *An intimate war: an oral history of the Helmand conflict*), Courriel adressé à la DIDR, 27/07/2017.

Autres

Emirat islamique d'Afghanistan (site officiel des talibans), « Control map by districts », 02/03/2017, https://www.google.com/maps/d/viewer?mid=1u6WBeknhe_y2SKZ-l-hrOa73kUA&ll=35.35008829063123%2C60.894627659532716&z=7

Emirat islamique d'Afghanistan, « A new video release by Al Emarah Studio 'conquest of Marjah', tweet relayé par un compte twitter au nom de Gilles. N, 31/12/2015, <https://twitter.com/VegetaMoustache/status/682591490472820736>

SARWARY Bilal, 13/12/2015, <https://twitter.com/bsarwary/status/675953571511328768>

SARWARY Bilal, 12/12/2015, <https://twitter.com/bsarwary/status/675728865109647360>

Emirat islamique d'Afghanistan (site officiel des talibans), "Pledges of allegiance to new Amir take place throughout Afghanistan", 09/08/2015, http://flora.ofp/flora_doc/jsp/index_view_direct.jsp?record=doc:NOTICES:99081